Marion examine les trois petits murs blancs autour d'elle. Elle se demande si c'est vrai, ce qu'on raconte sur les cabines d'essayage et les enfants volés. Dans celle-ci, il n'a pas l'air d'y avoir de passage secret, mais Marion ne cherche pas plus que ça. Elle écarte un tout petit peu le rideau et regarde.

La vendeuse est toujours là, à dix centimètres de Papa, comme une espionne. Elle sourit à Papa, ensuite elle

sourit à Céline. Elle lui dit : « C'est bon de sucer son pouce, hein ? »

Papa regarde sa montre.

– Marion, il te faut une heure pour enfiler une jupe ?

Marion ouvre le rideau et fait deux pas en avant.

– Elle te va bien, dit Papa.

– Elle lui va même très bien, dit la vendeuse. Il n'y a aucune retouche à faire.

La jupe est beige foncé, courte, en velours à petites côtes. Marion en voulait une bleu marine, très longue, un peu comme celle de la vendeuse, mais avec deux volants de dentelle en bas, qui se soulèvent quand on tourne.

Elle dit :

– Il n'y a pas de poches.

– C'est parce que c'est une vraie jupe de jeune fille, dit la vendeuse.

Marion se regarde. Elle trouve plutôt que ce n'est pas possible de faire plus bébé, comme jupe. Est-ce qu'on ne pourrait pas demander à la vendeuse où elle a acheté la sienne ?

– Maman dit que je grandis beaucoup en ce moment. Je ne vais pas pouvoir la mettre longtemps. Elle sera trop courte.

Marion regarde Papa. Elle sent qu'elle vient de frapper très fort. Mais la vendeuse soulève la jupe.

– Pas de problème, on peut rallonger. Regardez comme l'ourlet est grand.

C'est à ce moment-là que Céline enlève son pouce de sa bouche, s'allonge

par terre et commence à pleurnicher. Papa la relève et la prend dans ses bras en disant : « Chut ! » Il regarde Marion. Il a son petit air énervé. Il dit :

– Alors, on la prend ?

Marion baisse la tête.

– Parfait, dit la vendeuse.



Papa rédige son chèque de la main droite en tenant Céline sous son bras gauche. La vendeuse tend à Marion le grand sac en papier où elle a mis la jupe.

– C'est toi qui la portes, bien sûr !

Papa repose Céline. Ils quittent le rayon à la queue leu leu. Papa traîne Céline, et Marion traîne le sac avec la jupe. Ils prennent un escalator, traversent le rayon des peluches. Papa veut aller au sous-sol pour acheter une nouvelle mèche de perceuse électrique.

Céline geint.

– T'avais dit que tu m'achèterais une gaufre.

– Après, dit Papa. Et si tu réclames toutes les trente secondes, je n'achèterai rien du tout.

Céline sanglote à mi-voix, en raclant